

REPPIS - Le réseau européen des pays de la pierre sèche

Un programme européen

Le programme REPPIS est une opération transnationale financée par l'Union Européenne dans le cadre du volet "Culture" de l'article 10 du FEDER (DG XVI). Les projets financés à ce titre visent à établir des réseaux de coopération culturelle entre des collectivités territoriales de l'Union, avec une dimension économique et sociale. Pour REPPIS, le financement européen s'élève à 500 000 écus pour un budget total de 849 000 écus. Le programme s'est déroulé d'avril 1997 à fin 1999.

L'objet du programme

Les constructions en pierre sèche, qui demandent un savoir-faire très particulier, sont fragiles. Dans les quatre régions associées, elles ont fait l'objet de recensements, d'études historiques et ethnologiques et d'actions de réhabilitation. Aujourd'hui, chacun des membres du réseau souhaite aller plus loin, ayant la certitude que ce patrimoine culturel représente un atout majeur comme facteur de cohésion et de dynamisme pour un programme de développement économique.

Les partenaires

Autour du Parc Naturel Régional du Lubéron (Provence-Alpes-Côte d'Azur – France), collectivité chef de file du réseau, se sont associés la ville de Corsano (Puglia – Italie), le Consell Insular de Mallorca (Baléares – Espagne), le Zagori (Région de l'Épire – Grèce).

Ces partenaires ont chacun mis en place une opération pilote sur un site remarquable par son patrimoine de pierre sèche. La mobilisation des acteurs locaux (associatifs, entreprises, administrations...) a permis d'élaborer un plan local de développement, en s'enrichissant de l'échange transnational. Les partenaires se sont rencontrés à l'occasion d'ateliers qui ont favorisé l'échange de savoir-faire et d'expérience.

L'appui technique au programme

L'appui technique au programme a été assuré par l'APARE (Association pour la Participation et l'Action Régionale) et l'Agence PAYSAGES.

Les résultats attendus

- Elaboration de **quatre plans locaux de développement économique et culturel** dans le cadre d'une **Charte des Pays de la Pierre Sèche**, plans réfléchis et conçus par des échanges, des transferts de connaissances et de techniques lors de quatre ateliers et de deux séminaires thématiques transnationaux.
- **Quatre chantiers pilotes** qui, sur chaque territoire, sont le support des actions de transfert, de communication, de sensibilisation et de réflexion d'ordre méthodologique.
- Mise en place **d'une démarche de communication** des Pays de la Pierre Sèche.

Le Luberon - FRANCE

Le Parc Naturel Régional du Luberon regroupe 67 communes autour du massif du Luberon, entre le Mont Ventoux et la Durance, entre le Rhône et les Alpes de Haute-Provence. Sa vocation est de contribuer au développement de son territoire tout en assurant la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

A travers les murs de terrasses de culture et des cabanes appelées bories, la pierre sèche est une caractéristique forte des paysages du Luberon. Si les murs de soutènement des routes sont moins nombreux qu'à Mallorca, ils n'en sont pas moins abandonnés peu à peu au profit d'ouvrages de béton dont le dimensionnement maîtrisé leur confère un avantage technique indéniable.

Soucieux et conscient de la valeur patrimoniale et paysagère des ouvrages de pierre sèche, le Parc du Luberon a pris l'initiative de créer ce réseau européen des pays de la pierre sèche afin d'échanger et de valoriser les savoir faire et de jeter les bases d'un compagnonnage des muraillers à travers l'Europe.

L'opération pilote a consisté, en partenariat avec le corps des ingénieurs des travaux publics, à la mise en place d'un laboratoire des ouvrages de soutènement de pierre sèche permettant leur dimensionnement. Le site expérimental est installé sur la commune de Bonnieux.

Le Zagori - GRECE

Le Zagori est un territoire reclus et montagneux de la Région de l'Épire, au nord ouest de la Grèce. A travers l'histoire, ce fut une contrée épargnée par les Turcs et qui développa une tradition d'échanges : les hommes partaient de longs mois vers les pays voisins pour le commercer tandis qu'un peu d'agriculture procurait les denrées nécessaires aux habitants.

Cette particularité disparue, la population du Zagori a fortement diminué et les maisons de ces riches marchands et les routes qu'ils ont laissés, attirent désormais les citoyens et les touristes d'Europe du Nord à la recherche de villégiature au climat frais et loin de la foule.

Hélas, ce patrimoine de ponts, de chemins et de fontaines bâtis, le plus souvent en pierre sèche, est aujourd'hui oublié, enfoui dans une végétation touffue, et se dégrade peu à peu.

La Région de l'Épire, au travers de l'ANEZ, association pour le développement du Zagori, a la volonté de révéler ce patrimoine, de le redécouvrir, de le restaurer. En sensibilisant les ingénieurs des routes et les élus des villages, en balisant les sentiers et les points d'accès, en formant des muraillers-cantonniers, en éditant un guide touristique, c'est un véritable concept de la route de la pierre sèche qui a été élaboré ici pour un développement maîtrisé du tourisme en Zagori.

Corsano – Italie

La ville de Corsano, au sud de l'Italie, dans la Puglia, est établie tout près du Cap de Leuc. Le plateau calcaire sur lequel elle est bâtie, domine avec force l'Adriatique. La vigne, les céréales et surtout l'olivier y sont cultivés à travers un territoire dessiné de murs de pierre sèche (muretti a secco) délimitant les parcelles ou bordant les chemins ruraux.

Les bâtiments agricoles de pierre sèche, les trulli, servent encore aux réserves des récoltes et à l'habitat.

Le tourisme étant ici encore peu développé, la population locale n'a pas réellement pris conscience de la valeur patrimoniale de ces ouvrages, et notamment des murs. Au mieux, ceux-ci ne sont plus entretenus, voire démontés pour être remplacés par des clôtures banalisées.

A travers le programme REPPIS, la commune de Corsano souhaitait inverser le processus de désaffectation par un certain nombre d'actions de sensibilisation de la population locale au travers des écoles, des associations et de la presse. Ainsi, un stand REPPIS a-t-il été présenté à l'occasion de plusieurs foires. La pierre sèche fait également l'objet de programmes pédagogiques à l'école média Manzoni et un centre de formation au métier de muraille fonctionne depuis 1998.

Mallorca - ESPAGNE

La plus importante des quatre îles des Baléares est surtout réputée pour l'attrait massif du tourisme européen vers ses plages. On sait peut-être moins que la chaîne montagneuse qui occupe le tiers nord de l'île, la Serra de Tramuntana, recèle un patrimoine de pierre sèche exceptionnel par sa richesse, sa densité et par son état de conservation.

Les murs de soutènement des terrasses de culture dessinent avec force les versants d'oliviers et d'agrumes. Les routes tortueuses, comme taillées dans le roc, racontent une longue tradition de savoir-faire des ingénieurs des travaux publics. La diversité et la finesse de certains appareils font de Mallorca une référence dans l'art de bâtir en pierre sèche.

Le Consell Insular de Mallorca – FODESMA mène depuis une dizaine d'année une politique de formation aux métiers de la pierre associée à un développement touristique équilibré de la montagne.

Le cadre est celui des escuelas taller et casas de oficios (ateliers écoles et maisons de métiers) initiées par l'Institut National de l'Emploi en offrant une nouvelle qualification aux jeunes en recherche d'emploi.

C'est un véritable réseau de randonnée pédestre, ponctué de gîtes d'étape, que permet la réhabilitation des anciens chemins ruraux qui sillonnent la montagne. Le chantier REPPIS s'inscrit dans ce vaste programme et permet de tirer de cette démarche éprouvée, tous les enseignements transférables aux autres régions d'Europe.

Les résultats atteints

A l'issue des trois années de fonctionnement du programme REPPIS, force est de constater que les objectifs ont été atteints :

- Un partenariat effectif dans la durée entre quatre opérations pilotes,
- Deux séminaires largement ouverts sur leur environnement local,
- Quatre ateliers d'échanges et de transfert associant acteurs publics et socioprofessionnels,
- Quatre plans de développement économique et culturel validés localement,

- Une charte des pays de la pierre sèche approuvée à Palma de Majorque, lors du séminaire final, par les autorités publiques, support des projets pilote,
- Une démarche de communication qui s'est concrétisée par un site internet REPPIS,
- Une jaquette de promotion du programme,
- Des manifestations publiques organisées notamment lors des séminaires et ateliers,
- Un cahier de prescriptions techniques sur les ouvrages en pierre sèche,

La dynamique et la durabilité du réseau sont assurées dans le cadre de la Charte des Pays de la Pierre Sèche qui fonde l'esprit commun du développement des initiatives des partenaires.